

Reagissez à cette actualité dans le "courrier des lecteurs".

COVID-19 / SANTÉ

## Acheux-en-Amiénois: rencontre avec Bénédicte Picavet, relayeuse et «ange gardien» des aidants

Elle intervient pour Bulle d'air, un service qui permet d'offrir du répit à ceux qui prennent en charge quotidiennement un proche âgé ou malade.

Réagir

Mis en ligne le 27/01/2021 à 16:49 par Vincent Hery



Bénédicte Picavet est assistante de vie depuis deux ans pour le service Bulle d'air de la Maison des aînés d'Acheux-en-Amiénois.

À 62 ans, Bénédicte Picavet aurait pu prétendre à une retraite bien méritée lorsqu'elle a quitté son poste d'auxiliaire de vie à l'Ehpad [d'Acheux-en-Amiénois](#). C'était il y a deux ans. « *Je ne voulais pas m'arrêter et continuer à intervenir au domicile des personnes.* » Son employeur, [la Maison des aînés](#), vient de créer Bulle d'air, un service proposé par la Mutualité sociale agricole (MSA) de Picardie. Il permet d'offrir du répit aux aidants en charge quotidiennement d'un proche âgé ou malade. Elle devient relayeuse.

### Instaurer confiance et chaleur humaine

La mission est aussi temporaire que délicate. « *Les aidants laissent un conjoint ou un parent et leur maison. Sans instaurer de la confiance, de la chaleur humaine les uns envers les autres, cela ne peut pas marcher. Tout démarre par un premier rendez-vous pour parler de la personne que l'on va accompagner, pour évoquer ce que je vais pouvoir proposer.* » En deux ans, Bénédicte Picavet a pris en charge douze personnes, dont sept rien qu'en 2020.



«Je vais continuer encore un peu, je ne sais pas jusqu'à quand», témoigne Bénédicte Picavet.

Sourire jovial, regard bienveillant, mots soigneusement choisis... On se doute que la sexagénaire n'a aucune difficulté à trouver sa place avec les conjoints ou les enfants et les personnes âgées prises en charge. « *Un lien se crée. Avec le temps, on entre presque dans la famille, on fait partie de leur vie. Nous devenons un peu un ange gardien.* »

### « L'épuisement arrive vite, on ne s'en débarrasse pas comme cela »

L'assistante de vie se félicite de voir que son arrivée rime avec sérénité. Les aidants peuvent prendre plus qu'une bulle d'air, une véritable bouffée d'oxygène indispensable. « *Ils ont besoin de souffler, c'est difficile pour eux d'être disponible tout le temps. L'épuisement arrive vite, on ne s'en débarrasse pas comme cela.* » Une balade, un retour à son domicile, un rendez-vous avec un ami... représentent autant d'occasion de rompre avec le quotidien.

« *Quand ils reviennent, ils sont plus détendus, plus souriants. En un mot, ils sont soulagés*, observe Bénédicte Picavet. *Mais ils sont aussi heureux de retrouver leur proche et leur maison.* »

### Difficile d'établir un lien avec le masque

Face à ces situations souvent déjà difficiles, la pandémie de [Covid-19](#) n'a rien arrangé. « *Cela se ressent car les aidants sont encore un peu moins libres qu'avant. Ils doivent faire très attention et ne peuvent plus recevoir chez eux comme ils veulent.* » Sans compter que [les périodes de confinement](#) les isolent encore un peu plus du reste du monde. Pour la relayeuse, le port du masque obligatoire constitue un obstacle pour établir le lien si précieux avec la personne âgée. « *En temps normal, un sourire, une caresse, prendre la main compte énormément pour eux. L'expression que je peux avoir sur le visage a beau être cachée, ils ressentent tout de même les choses.* »

Bénédicte Picavet le sait, même si la passion est toujours là, il faudra bientôt tourner la page. Elle repousse encore ce moment : « *Je vais continuer encore un peu, je ne sais pas jusqu'à quand...* »

Renseignements au 03 22 75 30 00.

### Bulle d'air connaît une montée en puissance

Bulle d'air a enregistré une hausse de la demande depuis la première période de confinement (du 17 mars au 11 mai 2020). « *Nous sommes passés de 348 heures d'intervention en mars à 500 heures en mai et 671 en juin*, détaille Léa Schiettequatte, responsable du service. *Les aidants ont eu énormément besoin de répit à ce moment-là.* »

Entre 2019 et 2020, le service a connu une véritable montée en puissance : le nombre de famille accompagnée est passé de 32 à 47 ; le nombre d'heures réalisées par les relayeurs a été multiplié par trois, pour atteindre 9 526 heures.